



L'équipe ESTP au féminin lors des 4^{èmes} Trophées en 2019

→ Dynamisme et ambition ESTP au féminin pose des tremplins. Sauter !

Les mois écoulés, vacances incluses, ne ressemblent en rien à ce que nous avons vécu auparavant. Chacun a été confronté à un mode de vie différent, des relations restructurées autour des outils numériques, des peurs plus ou moins digérées et, j'espère, des réflexions nouvelles sur notre monde et nos valeurs personnelles.

Depuis 11 ans, ESTP au féminin prend le temps d'observer, d'écouter, de partager les expériences des femmes ingénieurs de l'ESTP.

Chacune a fait des choix qui lui sont propres et que nous respectons.

De nombreuses entreprises, qu'elles soient du BTP, de l'industrie, du numérique ou de tout autre secteur, ont décidé de nous soutenir car elles partagent nos valeurs.

Avec elles, nous continuons à accompagner des femmes tout au long de leurs parcours, en proposant rencontres, conférences, coaching et moments de partage. Ces actions améliorent la confiance en soi, la dynamique du réseau, et renforcent les possibilités d'évolution de carrière.

En 2020, ESTP au féminin n'a pas interrompu ses réflexions et réunions, et a organisé pour vous :

- des ateliers virtuels de mise en valeur sur LinkedIn;
- un after-work estival;
- le suivi des mentors et mentorées de notre programme lancé en 2019;
- pour bientôt, une table ronde sur le Grand Paris,
- et, profitant de la réouverture des théâtres et musées, un programme culturel.

Et surtout nous avons décidé, quelle que soit la conjoncture, de reconduire les **Trophées ESTP au féminin en 2021**. Cet évènement est important pour tous et toutes : il rassemble des individus et des

entreprises autour des enjeux de la mixité et pousse à l'admiration. C'est un révélateur de talents qui nous inspirent et dépassent chaque fois nos espérances. Cette prochaine édition voit encore plus grand et met en évidence, avec de nouvelles catégories, l'importance de l'équipe, le respect de notre planète, la transformation digitale, la force de la jeunesse, et toujours les projets magnifiques et l'investissement sans limite des ingénieurs de l'ESTP.

Mes lectures d'été m'ont fait découvrir des parcours inspirants (en anglais « role model ») de femmes prestigieuses aux Etats Unis :

Gwynne Shotwell est née en 1963 près de Chicago.

Sa mère est artiste et son père chirurgien. Dès son plus jeune âge, elle aide son père à bricoler dans le jardin et commence à s'intéresser aux véhicules et à la mécanique. Sa mère lui achète un livre sur les moteurs et lui suggère de devenir ingénieur. Elles décident de se rendre ensemble au comité des femmes ingénieurs à l'ITI (institut de technologie de l'Illinois) où elle découvre sa vocation.

Dès la création de SpaceX (Space Exploration Technologies Corporation) en 2002, elle intègre la start-up audacieuse. Elle devient PDG de SpaceX en 2008, coprésidente avec Elon Musk, et fait partie des 100 personnes les plus puissantes du monde selon Forbes en 2016.

Sous son impulsion, le Crew Dragon a été lancé par une fusée Falcon 9 le 30 mai dernier, marquant, après 9 ans d'absence, le retour des vols habités américains, qui plus est durable grâce à la réutilisation du lanceur.

Lisa Su est née en 1969 à Taïwan, d'une mère comptable. Elle émigre aux États-Unis à l'âge de 3 ans et obtient son diplôme d'ingénieur à 17 ans.

American Micro Devices (AMD) est un fabricant de processeurs (pour PC, serveurs et graphiques) fondé en 1968 par un groupe d'ingénieurs. Suite à de mauvais choix stratégiques vis-à-vis de son rival Intel, l'entreprise est en quasi faillite entre 2007 à 2014.

Lisa Su est embauchée et nommée CEO (PDG) en 2014. En 3 ans, sa vision et la qualité de management de cette femme ont remis à flot AMD. Elle réduit un endettement abyssal de moitié et gagne des parts de marché jusqu'à menacer la position dominante d'Intel. En 2019, en remerciement de ses services, elle reçoit du Conseil d'administration l'équivalent de 56 millions de dollars en actions.

Comment en sont-elles arrivées là ?

Les mères ont soutenu leurs filles dans leurs études, des proches ont encouragé leur vocation. En complément d'un talent certain, une rencontre s'est avérée déterminante.

Ces exemples semblent inaccessibles, mais les découvrir permet de cultiver ses rêves et de persévérer.

Plus près de nous, les nominations récentes dans l'énergie et les transports, sont encourageantes. J'aurais pu aussi citer le parcours de Meka Brunel TP 80, Directrice générale de Gecina, Emmanuelle Baboulin TP 86, directrice de la foncière et membre du comex d'Icade, Christelle Olivie B 94, DG d'Axon Cable, et bien d'autres encore qui font partie des sphères dirigeantes et Conseils d'administrations, pour les plus exposées.

Dans ce numéro de L'Ingénieur Constructeur, je vous laisse surtout découvrir dans les pages suivantes comment nos femmes ingénieurs, chacune à sa façon, réalisent des carrières exemplaires.

Notre société a plus que jamais besoin des ingénieurs, femmes et hommes pour :

- reconsidérer notre flexibilité industrielle ;
- conquérir dans les marchés émergents ;
- accélérer les grands travaux retardés par le confinement ;
- réorganiser le management autour des nouveaux usages (télétravail, flex-office) ;
- innover pour être plus durable.

Pour aborder les virages de plus en plus serrés de notre société, les dirigeants doivent sortir des sentiers battus en termes d'innovation, de management... Les entreprises qui limitent aux seuls hommes l'accès au sommet de la hiérarchie divisent par deux la possibilité de trouver la perle rare.

Les femmes sont sous-représentées chez les cadres dirigeants. La loi Copé-Zimmermann ne s'est attaquée qu'aux conseils d'administration. Les codir et comex accueillent volontiers une responsable communication et une DRH. Les nouveaux indicateurs de l'égalité professionnelle sont trop récents pour montrer leur efficacité.

Les femmes ingénieurs de l'ESTP Paris doivent comprendre que ces postes leurs sont accessibles. Par un regard bienveillant, nous aimerions diminuer les freins qu'elles subissent ou s'infligent.

Ce qui nous intéresse ici, c'est que les opportunités de carrière et d'épanouissement soient les mêmes pour les femmes et les hommes. Je suis persuadée que cette période les a rendues plus combattives que jamais.

L'équipe d'ESTP au féminin s'attelle plus que jamais, en étroite collaboration avec les permanents et les autres groupements de la SID-ESTP, à consolider une communauté mixte d'ingénieurs solidaires et prêts à relever les défis de l'avenir. Vous pouvez tous nous y aider. Merci d'avance !

Agnès Perrin TP 87
Co-présidente

